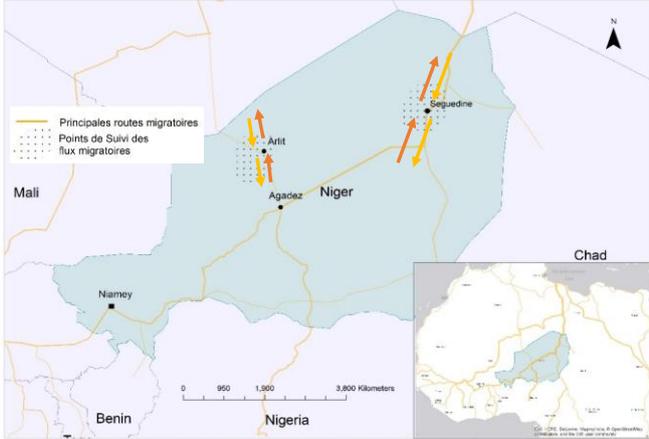




Les données collectées dans chaque point sont rigoureusement vérifiées auprès de plusieurs informateurs clés et croisées par les experts DTM. Toutefois, les migrants adaptent leurs routes en fonction des opportunités et des contraintes qu'ils rencontrent tout au long de leur voyage. Les pays de destination ou de transit dans lesquels ils souhaitent se rendre peuvent souvent changer, ce qui complexifie l'évaluation systématique de leur mobilité à travers l'Afrique du Nord et de l'Ouest. Par conséquent, les données collectées dans les lieux de destination ne reflètent pas toujours les flux détectés dans les pays d'origine ou zones de transit. Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à la pertinence, l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport.



Depuis février 2016, l'OIM Niger effectue un suivi des flux migratoires sur deux points dans la région d'Agadez au Niger. Ce suivi des flux migratoires ne remplace pas la surveillance des frontières. De même, les résultats présentés dans ce rapport ne reflètent pas la totalité des flux traversant la région d'Agadez. Les points de suivi des flux migratoires actuellement actifs se trouvent à Séguédine et Arlit, deux villes de la région d'Agadez. Les points de suivi des flux migratoires sont placés sur des lieux de transit préétablis sur les routes migratoires du Niger. Les données collectées fournissent un aperçu des mouvements migratoires dans la région. Les informations sont collectées à partir de sources primaires.

DEFINITIONS UTILISEES

Individus entrants observés: Ce terme fait référence aux individus qui arrivent aux points de suivi des flux (qui ne se trouvent pas aux frontières) et ayant l'intention d'aller vers l'intérieur du Niger. Ce flux est représenté par une flèche jaune sur la carte.

Individus sortants observés: Ce terme fait référence aux individus qui arrivent aux points de monitoring des flux (qui ne se trouvent pas aux frontières) et ayant l'intention de quitter le Niger. Ce flux est représenté par une flèche orange sur la carte.

Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms sur cette carte n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

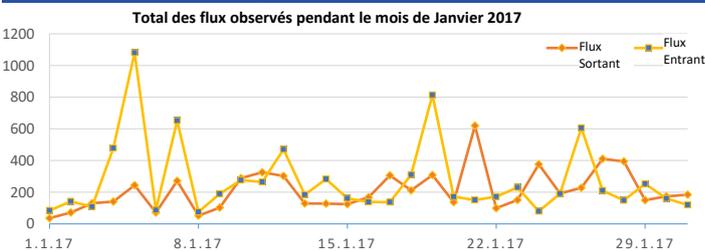
PRINCIPAUX RESULTATS POUR LE MOIS DE JANVIER 2017

6,524 # Individus sortants observés dans les FMP pendant la période considérée
8,424 # Individus entrants observés dans les FMP pendant la période considérée
 Nombre de FMP actifs: **2**
 Type d'évaluation: **Journalière**



Les mouvements migratoires observés à travers les points de suivi des flux migratoires mis en place par l'OIM ont évolué pendant la période dans lesquels les FMP ont été actifs. Les flux observés sur ces points sont en baisse depuis Septembre 2016. Cette période coïncide avec le renforcement des contrôles des transports des migrants à travers la région. Il est maintenant plus difficile de quitter Agadez et de traverser Arlit et Séguédine, non seulement pour aller vers la Libye ou l'Algérie mais aussi pour venir de ces mêmes pays. De surcroît, les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et la route méditerranéenne centrale observent généralement une baisse pendant la période hivernale.

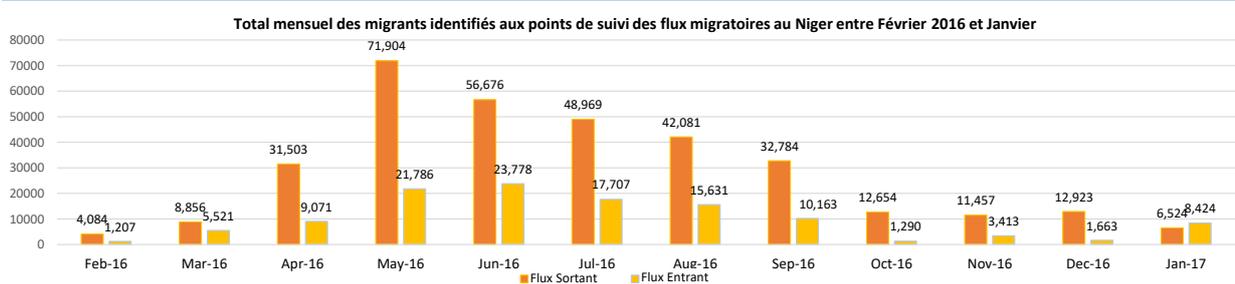
Flux observés sur l'ensemble des points de suivi sur le mois



Les nationalités principales dans les flux entrants et sortants ce mois-ci ont été les migrants de nationalité nigérienne. Ils représentent 72% des flux entrants et 89% des flux sortants. Parmi les nationalités moins représentées, un certain nombre de Maliens, Nigériens, Camerounais et Guinéens entre autres ont été décomptés.

Les routes alternatives autour des points de suivi des flux et autres villes dans le désert ont toujours existé. Les contrôles plus stricts mis en place dans les villes de Séguédine et Arlit ont conduit à la création de nouvelles routes ou à l'utilisation de routes alternatives, aujourd'hui davantage

Flux observés sur l'ensemble des points de suivi des flux au Niger depuis Février 2016



COMPILATION DES FLUX OBSERVES AU NIGER

Flux observés en 2017	6,524	Flux sortants observés dans les FMP du Niger en 2017	333,891	Flux sortants observés dans les FMP du Niger en 2017
	8,424	Flux entrants observés dans les FMP du Niger en 2017	111,230	Flux entrants observés dans les FMP du Niger en 2017

Modes de transport

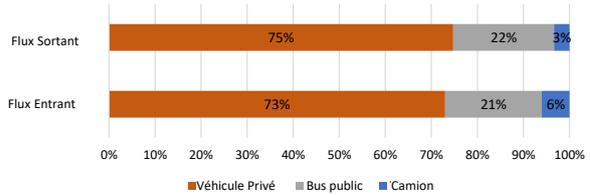
Principal mode de transport pour les migrants des flux sortants : **Véhicule Privé 75%**



Principal mode de transport pour les migrants des flux entrants : **Véhicule Privé 73%**

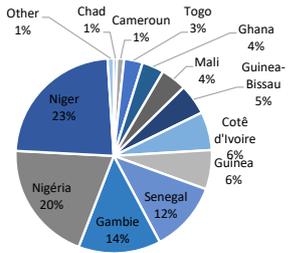


Le principal mode de transport utilisé par les migrants dans la région d'Agadez sont des pick up 4x4 conduits par des transporteurs. Les migrants sont assis à l'arrière de ces véhicules.

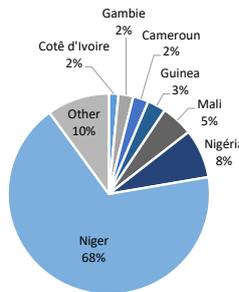


DEMOGRAPHIE, ROUTES MIGRATOIRES ET NATIONALITES DES MIGRANTS

Principaux pays d'origine des migrants sortants



Principaux pays d'origine des migrants entrants

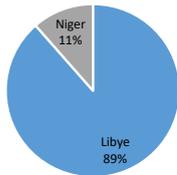


Les nationalités principales observées sur les points de suivi des flux varient dépendant des flux entrants ou sortants. En effet, les principales nationalités mises en évidence dans les flux entrants sont les Nigériens. Les retours ont été plus faits par des migrants qui peuvent traverser la frontière Algérienne ou Libyenne vers le Niger relativement facilement en raison de leur nationalité Nigérienne.

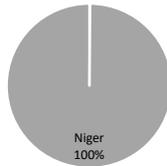
Les nationalités principales dans les flux sortants sont plus variées et peuvent être encore différenciées au niveau des points de suivi des flux comme mis en évidence ci-dessous. Les nationalités varient en fonction des points de suivi des flux, et ceci peut être lié aux différents réseaux de transport des migrants. Les réseaux pour l'une ou l'autre nationalité peuvent être plus établis vers un endroit qu'un autre, démontrant l'importance de la communication entre les migrants et les transporteurs ainsi que l'importance des réseaux de partage d'information.

Principaux pays de transit précédents

Principaux pays de transit pour migrants dans le flux entrant



Principaux pays de transit pour migrants dans le flux sortant



Les migrants sont interrogés sur le pays de transit précédent qu'ils ont traversé avant d'arriver sur le point de monitoring des flux. La majorité des migrants entrants proviennent de la Libye. Ceci peut être expliqué par le fait que la majorité des migrants observés dans les flux entrants ont été observés à Séguédine. Ceux qui citent le Niger comme pays de transit précédent proviennent majoritairement de l'Algérie, qui, en arrivant à Arlit ont déjà transité par Assamaka, une autre ville du Niger. Pour les flux sortants, le Niger est le principal pays de transit précédent car Arlit et Séguédine sont presque les derniers endroits d'arrêt des migrants au Niger et donc la majorité des migrants ont passé un temps non négligeable au Niger.

Sexe

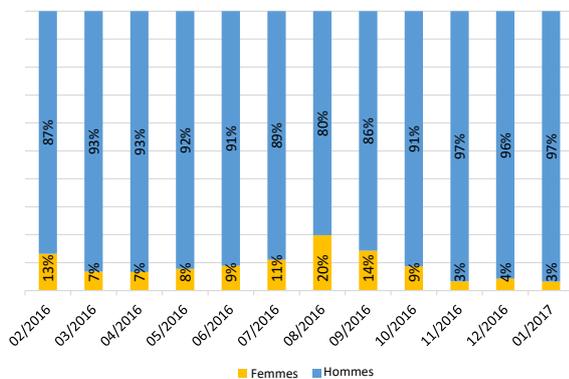
Les femmes représentent en moyenne 9% des flux mensuels observés avec une moyenne plus haute pendant les mois de Juillet, Août et Septembre (11%, 20% et 14%) respectivement. Il y a un peu moins de femmes dans les flux entrants (5%) que dans les flux sortants où les femmes représentent 12% des flux.

Proportion moyenne de femmes: **9%**
Proportion moyenne d'hommes: **91%**

Proportion moyenne de femmes dans les flux entrants: **5%**
Proportion moyenne d'hommes dans les flux entrants: **95%**

Proportion moyenne de femmes dans les flux sortants: **12%**
Proportion moyenne d'hommes dans les flux sortants: **88%**

Proportion d'hommes et femmes dans les flux mensuels

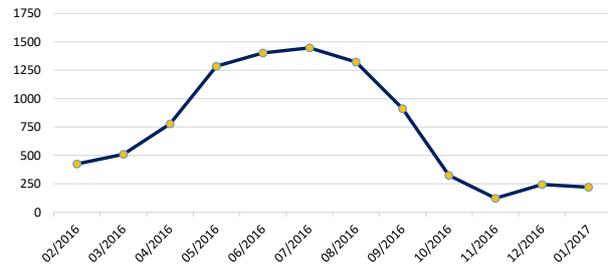


Présence de mineurs

La présence d'environ 8000 mineurs a été observée dans les flux mensuels. Parmi ces mineurs la présence de mineurs non accompagnés a été observée.

En raison des principes de protection des données de l'OIM, les données sur les mineurs sont présentées de manière générale. Des informations plus spécifiques sont disponibles sur demande.

Présence observée des mineurs



INFORMATION SPECIFIQUE SUR LE POINT DE SUIVI DES MOUVEMENTS DE POPULATION D'ARLIT, REGION D'AGADEZ, NIGER

Flux observés en 2017	2 077	Flux sortants observés à Arlit en 2017	Flux observés en 2016	33 690	Flux sortants observés à Arlit en 2016
	2 470	Flux entrants observés à Arlit en 2017		31 537	Flux entrants observés à Arlit en 2016

2,077 # Flux sortants observés à Arlit pendant la période du rapport

2,470 # Flux entrants observés à Arlit pendant la période du rapport



Principal mode de transport pour les migrants arrivant à Arlit:
Véhicule privé et bus

Principal mode de transport pour les migrants quittant Arlit:
Véhicule privé et bus

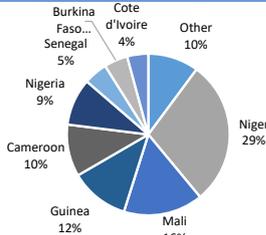
Arlit est située à 230km au nord d'Agadez sur la route principale entre Agadez et la ville algérienne de Tamanrasset. La ville s'est développée autour de l'industrie de l'uranium et sert également de point de transit pour les migrants entre le Niger et l'Algérie. Les migrants voyagent vers et depuis Arlit par véhicule privé (55%) et bus public (43%).

TYPE D'EVALUATION: JOURNALIERE

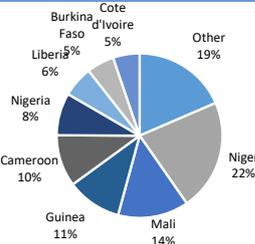
Flux entrants et sortants observés à Arlit depuis Février 2016



Principaux pays d'origine des migrants sortants



Principaux pays d'origine des migrants entrants



Il y a une variété de nationalités présentes dans le point de suivi des flux d'Arlit avec une représentation similaires des nationalités sur les flux entrants et sortants. La principale nationalité présente dans les flux entrants et sortants sont les Nigériens avec 29% dans les flux sortants et 22% dans les flux entrants. Il y a ensuite des migrants de nationalités Malienne, Guinéenne (Conackry), Camerounaise et Nigériane.

INFORMATION SPECIFIQUE SUR LE POINT DE SUIVI DES MOUVEMENTS DE POPULATION DE : SEGUEDINE, REGION D'AGADEZ, NIGER

Flux observés en 2017	4 447	Flux sortants observés à Séguédine en 2017	Flux observés en 2016	291 912	Flux sortants observés à Séguédine en 2016
	5 954	Flux entrants observés à Séguédine en 2017		87 982	Flux entrants observés à Séguédine en 2016

4447 # Flux sortants observés à Séguédine pendant la période du rapport

5954 # Flux entrants observés à Séguédine pendant la période du rapport



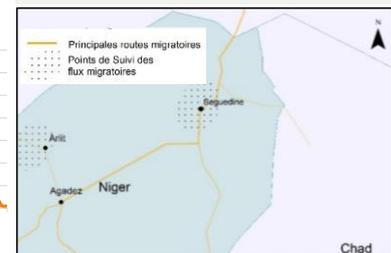
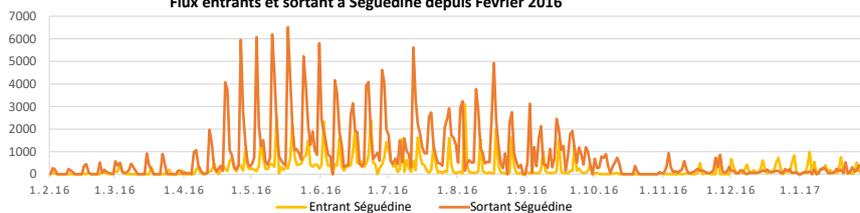
Principal mode de transport pour les migrants arrivant à Séguédine:
Véhicule privé

Principal mode de transport pour les migrants arrivant à Séguédine:
Véhicule privé

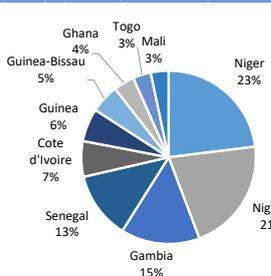
Séguédine est l'une des villes les plus au nord du Niger, plus de 600 km d'Agadez et 300 km de la frontière Libyenne. A cause de l'insécurité croissante dans la région, les autorités régulent les départs des migrants. Les migrants, ainsi plus strictement surveillés, prennent des routes autour de Séguédine pour éviter les contrôles.

TYPE D'EVALUATION: JOURNALIERE

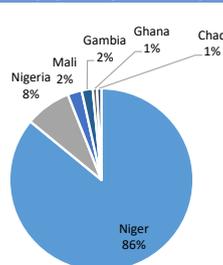
Flux entrants et sortants à Séguédine depuis Février 2016



Principaux pays d'origine des migrants sortants



Principaux pays d'origine des migrants entrants



Les nationalités observées à Séguédine dans les flux entrants et sortants présentent une image des mouvements migratoires à Séguédine. En effet, les principales nationalités arrivant vers Séguédine en provenance de la Libye sont des Nigériens comme c'est généralement plus facile pour eux de retourner au Niger. De plus, les migrants des pays tiers restent généralement en Libye et trouvent plus difficile le retour au Niger en raison des difficultés auxquels ils sont confrontés. En parallèle, les flux sortants sont représentatifs des nationalités sortant du Niger et allant vers la Libye.

QU'EST-CE QUE LE SUIVI DES FLUX DE POPULATION?

Le suivi des mouvements de population est une composante de la Matrice de Suivi des Déplacements (ou Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. La DTM a été développée afin de suivre les mouvements d'individus et de groupes à travers des points d'origine, de transit et de destination. L'objectif de la composante "Suivi des mouvements de population" est de fournir une information mise à jour de manière régulière sur les flux de population et sur les profils des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, retournés, etc.) traversant des points spécifiques.

Les informations et analyses proposées par la méthodologie du suivi des mouvements de population permet de mieux comprendre les difficultés rencontrées par les migrants tout au long de leurs routes migratoires ou de leur déplacement forcé afin de mieux définir les priorités en termes d'assistance.

MIEUX COMPRENDRE LES FLUX MIGRATOIRES, UN ENJEU REGIONAL EN AFRIQUE DE L'OUEST?

Le suivi des flux de population au sein de l'Afrique de l'Ouest et du Centre représente un enjeu régional important. Mieux comprendre les ressorts, les tendances, les routes, les risques et les profils démographiques et socio-économiques des migrants pourraient permettre une adaptation des politiques internationales dans les pays d'origine, d'accueil et de transit. Dans cette optique l'OIM vise à mettre en oeuvre plus d'une trentaine de ces points de suivi sur l'ensemble de la région Ouest et Centre Africaine

COMMENT LE SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS EST MIS EN ŒUVRE SUR LE TERRAIN?

Les activités de suivi des flux se décomposent en trois outils. L'étude des zones de forte mobilité, le point de suivi des flux et les enquêtes de suivi des migrants. Ces outils peuvent être combinés ou utilisés séparément.

METHODOLOGIE DE MONITORING DES FLUX DE POPULATION

ETUDE DES ZONES DE FORTE MOBILITE

- 1 Des experts DTM sur le terrain identifient des zones stratégiques pour la mise en place de points de suivi des flux où les activités de collecte de données seront organisées. L'identification des points de suivi des mouvements se fait à travers des études de zones de forte mobilité, ces consultations avec des d'informateurs clés et/ou encore à travers l'analyse de données secondaires permettent de réaliser des cartographie des zones d'entrées, de sortie et de transit importantes sur un pays ou une région donnée

MONITORING DES FLUX REGULIERS DANS DES LOCALITES PRE-DEFINIES

- 2 Cet outil consiste à collecter des informations sur la fréquence et le nombre d'individus (migrants, PDI, retournés) qui traversent un point de Flow Monitoring. Plusieurs techniques de suivi des mouvements de population peuvent être déployés de la nature et du volume des flux identifiés.

ENQUETES FLOW MONITORING

- 3 Les équipes de l'OIM effectuent des enquêtes régulières avec les migrants aux points de monitoring des flux. Le but de ces enquêtes est de collecter des informations individualisés sur le profil démographique et socio-économique des migrants ainsi que de collecter des données liées aux vulnérabilités, intentions, routes et risques vécus par les migrants.

VERIFICATION DE LA QUALITE DES DONNEES

Les activités de collecte d'information s'appuient sur une méthodologie s'articulant autour de plusieurs niveaux de précision à différentes échelles pour permettre de vérifier la concordance des données. L'équipe procède à des vérifications de données rigoureuses au cours des phases de collecte, de traitement et d'analyse.

PROTECTION DES DONNEES

La protection des données personnelles des bénéficiaires de l'OIM est régie selon les principes de l'OIM en matière de Protection des Données.

Un document méthodologique complet est disponible sur demande.



ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS

Matrice de suivi des déplacements - OIM Niger

dtmniger@iom.int

www.globaldtm.info/niger

Pour toute information extraite de ce rapport, qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations, [mois, année], Matrice de suivi des déplacements (DTM)".

Les activités DTM Niger sont soutenues par:

